

AVIS de RECHERCHE de la Préfecture d'Eure et Loir

Première partie

Le nomme Paul Anneuze, âgé de 9 ans $\frac{1}{2}$, a quitté le 26 décembre dernier le domicile de son père, cantonnier à Maintenon, en se dirigeant sur Dreux, en compagnie d'un autre enfant plus âgé et étranger à ladite commune. Signalement : de très petite taille. Il était vêtu d'une veste de nankin, d'un gilet de velours bleu-foncé et d'un pantalon d'été gris-barré. Il avait une casquette à carreaux jaunes avec visière, et était chaussé de bas de laine bleue et de sabots rouges neufs.

Source : Recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir, année 1840.

Le nommé Désiré Antignot, âgé de 47 ans, résidant habituellement chez ses parents, dans la commune de Baudreville, a quitté leur domicile le 9 septembre dernier, à midi, et n'est pas rentré. Cet individu est atteint d'aliénation mentale. On ignore quelle direction il a pu prendre. On croit seulement qu'il a passé le même jour à Fresnay-l'Evêque. Signalement : taille de 1 mètre 72 centimètres cheveux noirs, mêlés de gris, sourcils et barbe châains, un collier de barbe sous le menton ; vêtu d'une blouse bleue, raccommodée avec du coton pareil, culotte de coutil, raccommodée ; coiffée d'un bonnet de laine noire, chaussé de sabots, de chaussons et petites guêtres.

Source : Recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir, année 1845

Le nommé Isidore François Aye, charretier de roulage, a quitté le domicile de son père le 9 avril 1839 et depuis cette époque il n'a pas reparu. Sa famille désire ardemment savoir ce qu'il est devenu. Signalement : âgé de 30 ans, domicilié à Pommeray, commune de Bailleau-le-Pin, taille de 1 mètre 70 cent. , cheveux, sourcils et barbe châains, yeux roux, nez gros, bouche moyenne, menton rond, visage ovale, teint coloré, marqué de petite vérole, et au-dessus du nez d'une petite coupure.

Source : Recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir, année 1845.

La nommée Angélique Augustine Barbet, âgée de 17 ans, femme du nommé Chandelier, journalier, demeurant à Favières, a quitté le 6 février 1846, son domicile, en compagnie du sieur Barbet, son père, pour se rendre à Villemeux, où elle devait toucher la portion échue du prix d'une maison récemment vendue. Trois jours après, le matin du samedi 9, elle se remit toute seule en route pour retourner de Villemeux à Favières, emportant une somme de 128 francs. Depuis lors on ne sait ce qu'elle est devenue et toutes les recherches pour la découvrir ont été inutiles. Voici son signalement : taille de 1m. 60 c. environ, cheveux et sourcils châains, yeux roux, nez camard, bouche moyenne, menton long, teint frais, figure régulière et même assez belle. Elle portait à son départ les vêtements suivants : corset et robe de cotonnade brune, tablier idem, couleur bleue, et par-dessus un autre tablier de même étoffe verte ; fichu de deuil fond noir, cravate rayée rouge et blanc, bonnet rond à l'usage du pays, bas noirs, chaussons de froc bleu, sabots noirs.

Source : Recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir, année 1847.

Jean-François Barbu, âgé de 17 ans, fils naturel de Marie-Marthe Barbu, journalière, domiciliée à Châteauneuf, a quitté, le 24 juin 1834, le domicile du sieur Maulvaultn cultivateur à la ferme du

Breuil, commune de Saulnières, chez lequel il était en service ; depuis cette époque on ignore ce qu'il est devenu. Les personnes qui auraient des renseignements à donner sur ce jeune homme sont invitées à les faire parvenir à M. le Maire de Châteauneuf.

Source : Recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir, année 1835

Un nommé Florentin Beaudouin, demeurant chez ses père et mère, à VilleneuveSaint-Nicolas, a disparu le 16 février dernier dans l'après-midi, sans que depuis on ait pu savoir ce qu'il était devenu. Signalement : âgé de 16 ans, taille d'environ un mètre 463 millimètres (4 pieds et demi), vêtu d'une veste de toile bleue, pantalon et gilet de velours noir, d'une vieille blouse de coton bleu ; coiffé d'une casquette b;onde ; cravate de coton bleu, cheveux et sourcils châains ; front rond, yeux gris, bouche moyenne, nez écrasé, menton long, visage un peu allongé, teint pâle et roux, chaussé de sabots.

Source : Recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir, année 1835

Une jeune fille nommée Louise Berthier, âgée de onze ans, domiciliée à Saint-Martin-deNigelles, chez sa grand-mère, la veuve Bordes, est partie le 11 juin 1849 pour aller voir une tante qui demeure à Ecrosnes, chez laquelle elle est restée jusqu'au 14 du même mois ; depuis on n'en a plus entendu parler. Voici son signalement : âgée de onze ans, taille de 1 mètre 33 cent., yeux gris, nez long, visage plein, un peu rousselet, cheveux et sourcils noirs. Elle portait des boucles d'oreilles à pierres en forme de diamants ; elle était vêtue d'une robe de mérinos marron, d'un tablier de cotonnade bleue à raies, coiffée d'une collinette ; elle avait sur le cou un fichu d'indienne verte à petits pois : elle était chaussée de souliers à lacets. Elle portait un petit paquet renfermant un habillement de coton couleur lilas , un rabat, un tablier noir, et un bonnet en dentelle .

Source : Recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir, année 1849.

Le nommé Philippe-Sosthène Bertrand, âgé de 12 ans, domicilié chez sa mère, dans la commune de la Framboisière, est venu à Chartres avec son frère dans le commencement du mois d'octobre 1848 ; il en est ensuite reparti, et depuis on n'en a plus entendu parler. On croit qu'il est monté dans une voiture allant à Rambouillet. MM. les maires sont priés de donner le plus de publicité possible à cet avis.

Source : Recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir, année 1848.

Le nommé Philippe-Sosthène Bertrand, âgé de 13 ans, et qui a été l'objet d'un avis inséré dans le Recueil des Actes administratifs de 1848, numéro 37, page 298, n'a pas reparu chez lui ; mais il paraît qu'on a appris qu'il était il y a deux mois environ à Belhomert où il conduisait des bœufs ; il a encore disparu de cette localité. Les personnes qui pourraient donner des renseignements sur lui sont priées de les adresser à M. le Maire de la Framboisière.

Source : Recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir, année 1849.

Le nommé Simon Philippe Besnard, berger, a disparu de son domicile, à Coltainville, depuis environ trois mois, sous le prétexte d'aller à Auneau chercher une place ; depuis on n'en a plus entendu

parler. Signalement : âgé d'environ 58 ans, taille de 1 mètre 60 centimètres, teint brun, barbe forte, mince corps, ayant au côté droit du cou une légère cicatrice. Il était habillé d'une veste de froc brun, d'un pantalon de drap rapiécé, coiffé d'un chapeau blanc, chaussé de souliers légers. Il était accompagné, à son départ, d'un petit chien caniche.

Source : Recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir, année 1844.

Le nommé Bigot (Alexandre) âgé de 12 ans, domestique à Ablis depuis quatre ans environ, a quitté immédiatement le domicile de son grandpère, Louis Bigot, demeurant à Maillebouy, commune du Thieulin, après être venu chez lui au commencement de la moisson ; depuis on n'en a plus entendu parler. Signalement : yeux bleus, nez moyen, menton rond, front rond, visage un peu ovale, taille de 1 mètre 35 centimètres, cheveux et sourcils châains. Il était vêtu d'un mauvais pantalon, d'un gilet et d'une blouse, coiffé d'une mauvaise casquette et chaussé d'une paire de souliers usés.

Source : Recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir, année 1847.

Une fille nommée Anne Marguerite Blanchet, née à Voves, le 2 germinal an 10, admise à l'Asile d'Aligre à Lèves, comme idiote, a disparu de l'Asile le 3 février courant, à une heure après midi, sans qu'on ait eu aucun renseignement sur son compte. Les personnes qui pourraient en donner sont priés d'en informer le receveur de l'Asile d'Aligre, à Lèves. Signalement : taille de 5 pieds environ, cheveux et sourcils blonds, front large, yeux bleus gros, nez gros, bouche grande, menton rond, visage ovale, teint coloré. Elle est vêtue d'une jupe et corset en sur-étain bleu, bonnet de nuit, bas de laine bleue, chaussons de froc blanc, et chaussée en sabots.

Source : Recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir, année 1844.

M. Bled, adjoint au maire de Cernay, a quitté son domicile le 6 avril pour se rendre à Illiers, depuis cette époque, il n'a plus reparu. MM. les Maires qui pourraient donner quelques renseignements sur M. Bled, sont priés de les adresser soit à la Préfecture, soit à M. le maire de Cernay.

Source : Recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir, année 1845.

04 floréal 13 , le nommé Louis Boilleau, berger, demeurant à Fresnay-le-Comte, a disparu de son domicile le 22 germinal dernier, vers cinq heures du soir. Les maires des communes du département dans lesquelles il pourrait se présenter, sont invités à en donner sur le champ connaissance au Maire de Fresnay-le-Comte. Voici son signalement : âgé de 46 ans, taille d'un mètre 679 millim. (5 pieds 2 pouces) cheveux et sourcils noirs, front couvert, yeux roux, nez long et relevé, bouche grande, menton allongé, visage pâle et maigre. Il est vêtu d'une veste de froc blond, rapiécée, d'un vieux gilet de molleton blanc, d'un pantalon de toile. Il porte de vieux sabots avec des pièces de cuir noir au bout et est coiffé d'un bonnet de laine blond. Il relève de maladie.

Source : Mémorial administratif de la préfecture d'Eure et Loir n° 107 – An 13

Un nommé Bonnet Louis-Philippe, âgé de 14 ans, né à Chérizy, près Dreux, a disparu de son grand-père (M. Bonnet, adjoint à Champagne), le 20 octobre dernier, vers les six heures du soir, à l'insu

de ses parents, emportant un fort paquet d'effets à son usage. Malgré les recherches qui ont été faites, on n'a pu découvrir jusqu'alors le lieu de sa retraite. Signalement : taille moyenne pour son âge, forte corpulence, cheveux et sourcils blonds, front ordinaire, yeux gris-bleu, nez un peu épaté, ayant un léger mal au nez, figure pleine, teint clair. Il était vêtu, lors de son départ, d'une blouse, d'un pantalon de toile bleue et coiffé d'un chapeau de paille.

Source : Recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir, année 1839.

22.01.1806 : des trois enfants de Pierre Bordier dit Ferlin et de Marie Anne Matquet, domiciliés en la commune de Reclainville. Le premier est un garçon âgé de dix ans, taille de trois pieds quatre pouces, cheveux noirs, sourcils de même, yeux gris, nez court, bouche moyenne, menton pointu, front étroit, visage idem. Le second garçon, âgé de six ans, taille de trois pieds, cheveux blonds, sourcils de même, yeux bleus, nez court, bouche petite, menton court, front large, visage plein, ayant le pied gauche un peu tortu. Le troisième est une fille âgée de huit ans, taille de trois pieds ou environ, cheveux roux, sourcils de même, yeux gris, nez court, bouche moyenne, menton court, front court, visage étroit. Depuis environ quatre mois et demi, ces enfants sont absents de la maison de leur père. Ils étaient partis pour aller mendier suivant leur usage, et depuis ce temps-là on ignore ce qu'ils sont devenus. Les personnes qui auraient des renseignements à donner au sujet de ces infortunés, sont priées de les transmettre au Maire de Reclainville.

Source : Mémoires administratifs de la préfecture d'Eure et Loir n° 142 – 1806

Pierre-Isidore Boulanger, âgé de 19 ans, sourd-muet, a disparu mercredi 7 août 1849, de chez ses père et mère, domiciliés à Chartres. Il paraît qu'il est parti pour Paris par le convoi de chemin de fer de 7 heures du matin, qu'il était accompagné d'un individu dont on ignore le nom et la profession et que cet individu aurait payé le prix de sa place. Voici son signalement : taille d'un mètre 66 centimètres, yeux bleus, nez gros, bouche moyenne, visage rond, marqué de petite vérole. Il était vêtu d'une blouse bleue à petites raies blanches, à col, et ouverte par devant ; pas de gilet ; d'un pantalon d'été en coton, à grands carreaux ; chaussé de bas de coton bleu passé et de souliers lacés ; coiffé d'une casquette en drap noir.

Source : Recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir, année 1849.

Le nommé François-Abel Bourreau, habitant les Petites-Bordes, commune de Viabon, âgé de 54 ans et atteint d'aliénation mentale, a quitté son domicile le 6 novembre courant, sans qu'on ait pu avoir de ses nouvelles depuis cette époque. Il était vêtu d'une blouse de toile bleu pâle, déjà bien rapiécée, d'un gilet et d'une veste de velours et d'un pantalon blanchâtre ; il avait la tête couverte d'un bonnet bleu et chaussé de sabots et de chaussettes.

Source : Recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir, année 1846.

Juin 1801 : Pierre-Augustin Brault, âgé de treize ans, fils de Mathurin Brault, journalier à Saint-Chéron, rue Saint-Barthélemy, commune de Chartres, a quitté la commune de Ver, canton de Chartres, où il apprenait le métier de cordonnier, le 22 prairial dernier ; et depuis on n'en a eu aucunes nouvelles. Il porte une veste grisâtre, de diverses pièces, un mauvais gilet jaunâtre, un tablier

de peau, un pantalon de toile. Il marche nus pieds, et a un bonnet de police. Il a quatre pieds deux pouces, le visage brun, un peu rousselé et les yeux gris.

Les citoyens qui auraient des renseignements sur cet enfants sont invités à les transmettre au père.

La fille Buquet (Marie-Denise), âgée de 13 ans, a quitté, dans le courant du mois de mars 1847, le domicile de son oncle, le sieur Malherbe, cordonnier à Néron, chez lequel elle était placée. Depuis, on n'en a plus entendu parler ; cependant on croit qu'elle a été vue dernièrement avec des mendiants aux environs de Clévilliers-le-Moutiers et de Briconville.

Marie-Denise Buquet était vêtue au moment de son départ d'une robe bleue, d'un jupon rouge, chaussée de sabots et coiffée d'un toquet. Source : Recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir, année 1848.

Le nommé Alexandre Burian, surnommé le Petit Polonais, enfant de 12 ans, demeurant chez ses père et mère, à Maintenon, a quitté sa famille le 31 janvier dernier et depuis on n'a plus entendu parler de lui. Signalement : taille d'un mètre trente centimètres (4 pieds), cheveux blonds, yeux gris, nez long, bouche moyenne, menton rond, visage rond, teint pâle ; vêtu d'une blouse bleue, d'une veste en serge verte et d'un pantalon en drap bleu ; portant une calotte verte, des bas bleus et des sabots noirs.

Source : *Recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir, année 1838.*

La nommée Marie-Françoise Cottereau, femme Canet, demeurant à Vaupillon, canton de La Loupe, arrondissement de Nogent-le-Rotrou, a quitté son domicile le 30 avril dernier. On n'en a plus entendu parler depuis cette époque. Elle est âgée de 72 ans, taille d'un mètre 55 centimètres. Elle était revêtue, lors de son départ, d'une jupe de couleur grise, camisole avec manches en laine tricotée, tablier de toile (usé), mouchoir brun au cou, couverture en laine blanche et des sabots.

Source : *Recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir, année 1847.*

Le 1er juin 1840, le nommé Adolphe Cellier a quitté le domicile de son père, jardinier à Chartres, faubourg Saint-Maurice, et depuis on n'en a plus entendu parler ; les personnes qui pourraient donner quelques renseignements à son sujet, sont priées de les transmettre à la Préfecture ou au sieur Cellier, père. Signalement : âgé de 24 ans, taille d'1 mètre 72 centimètres, teint coloré, yeux gris, nez ordinaire, cheveux noirs, dos voûté ; vêtu d'une veste et d'un pantalon bleu, coiffé d'un bonnet de laine bleue ; chemise de toile marquée d'un C ; chaussé de souliers.

Source : *Recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir, année 1840.*

Le nommé Chancerel, idiot et épileptique, demeurant comme pensionnaire chez le sieur Loiselay, propriétaire à Gaufeillu, commune de Saint-Denis-d'Authou-Saint-Hilaire, a quitté son domicile le 31 octobre dernier. Il a été vu le même jour à 7 heures du soir à Thiron, chez le sieur Houvet, maréchal et n'a point reparu depuis. Signalement : âgé d'environ 30 ans, né à Courville, cheveux châtain foncé, front haut, sourcils châtain foncé, yeux gris, nez long, barbe noir en collier, bouche moyenne, menton rond, visage ovale, teint pâle ; vêtu d'une blouse bleue, portant une casquette et des souliers dans des sabots.

Source : *Recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir, année 1844.*

Mars 1801 : une femme enceinte, âgée d'environ 22 ans, prenant le nom de Flore Richer, et se disant épouse de Jean Chauvin, laboureur et maire de Francourville, vient d'être renvoyée au maire de la ville de Chartres, pour être remise à son mari. La tête de cette femme paraît aliénée ; elle a quitté son mari vers la fin de Nivôse, et elle n'a jamais voulu dire le nom de sa commune. Elle paraît avoir habité la Beauce, et être véritablement la femme d'un laboureur. Les renseignements pris pour savoir s'il existait un Chauvin dans la commune de Francourville, n'ont produit aucun résultat ; elle a dit connaître plusieurs des femmes qu'elle voyait en prison, pour être venues chercher du pain chez elle. Il est instant de rendre cette infortunée à sa famille. Le Préfet invite les maires à lui transmettre, dans le plus bref délai tous les renseignements qu'ils pourront recueillir à cet égard.

Le jeune Epert Constant, enfant naturel, de la commune de Boissy-le-Sec, a disparu depuis environ trois mois, sous le prétexte de chercher une place chez un roulier ou chez un cultivateur, mais, en réalité, pour se livrer à la mendicité. Voici son signalement : âgé de 13 ans, taille de 1 mètre 50 centimètres, forte constitution ; teint coloré, nez plat, yeux bruns, cheveux châtain ; coiffé d'une casquette noire, vêtu d'une blouse bleue, d'un pantalon bleu et d'un gilet rouge.

Source : Recueil des actes administratifs de la Préfecture d'Eure-et-Loir, année 1849.

Recherches effectuées par : Claude LEFEVRE - 821 Jean-Charles LELOUP – 598

1 / 4, à suivre . . .